

[k. 72r]

Ce le 22 Juillet 1867, Dresde

Pragerstrasse 16

Cher Monsieur Ladislas,

Je commence par des souhaits bien arden[t]s¹ et sincères pour le bonheur de votre nouve[au]-née². Vous avez bien mérité que Dieu Vous donne toutes les consolations du bonheur domestique, par Vos travaux et vos sacrifices à la sainte cause du pays.

Si quelqu'un sent fortement la faute que commet le pays en restant indifférent et apathique, quand il s'agit de littérature et de vie intellectuelle – c'est certainement moi ; je propage autant que faire se peut l'idée du devoir qui nous incombe.

Malheureusement, l'état matériel des provinces, leur ap[p]auvrissement³, les persécutions incessantes, tout concourt à nous ravir la seule vie qui nous reste. Mais ne nous décourageons pas ! Je suis intimement⁴ persuadé qu'un bon journal littéraire, critique, ranimerait l'amour des livres et de littérature, et nous en manquons... Des comptes rendus, un peu de polémique, des annonces répétées, finiraient par faire leur effet.

[k. 72v] Mon rêve permanent c'est de faire ce journal, dussé-je commencer par des numéros non-périodiques, mais je n'ai pas de fonds pour commencer. À Posen, Żupański semblait prêt à m'aider, mais un quelqu'un a fait paraître le premier N^o d'une revue qui ne vivra pas, et il faut attendre qu'[elle] meure pour ne pas lui faire concurrence.

Si je parviens à fonder le journal (purement littéraire), je prendrai chaleureusement en main la cause de vos éditions.

En attendant, si Vous voulez faire paraître à ce sujet des articles dans le « Dziennik Poznański », ou ailleurs, envoyez-moi les livres, je me charge de la besogne.

La Terreur en Russie est à peu près terminée, mais ayant parcouru Martin et puis Talbot (*L'Europe aux Européens*), [k. 73r] j'ai cru faire mieux, et pour Vous et pour moi, en m'abstenant, car que dirai-je de mieux ? Si Vous persistez, je tâcherai de terminer le manuscrit.

¹ ms. ardens.

² ms. nouvelle-née.

³ ms. apauvrissement.

⁴ ms. intimmement.

Je suis encore incertain au sujet du voyage [à] Paris⁵, mais s'il y a possibilité, je viendrai pour sûr. Attendez avec les tableaux jusqu'à ce que cela se décide. Mille merci[e]men[t]s⁶ pour les peines que Vous avez prises; pardonnez-moi!

L'Histoire de la Caricature par Wright m'est parvenue, je Vous en remercie.

J'ai parlé avec Heinsius, c'est un homme très comme il faut, ne faisant que commencer les affaires de librairie, par conséquent un peu lent à se décider. Il m'a dit qu'il accepterait vos conditions, seulement il voudrait n'avoir que les nouveautés, ne croyant pas que les brochures et les ouvrages sur la Pologne un peu anciens [k. 73v] puissent aller. Il paraît que Vous lui en avez envoyé. Écrivez-lui, moi, j'appuierai ici vos affaires. C'est un commençant, mais ayant une excellente réputation et paraissant très comme il faut.

Mais en général, les livres à Dresde vont assez mal, en été il y a peu de personnes, et pour l'hiver il nous vient des Polonais du Royaume, qui ont peur d'acheter des livres prohibés, qu'ils ne sauraient emporter avec eux.

Dans le Grand Duché de Posen, Vous pourriez avoir le meilleur débouché, si l'excellent Żupański, qui est le plus brave homme du monde, était plus actif, plus vigoureux. En Galicie... il n'y a rien, ou presque rien à faire. Vous connaissez le pays: misère, apathie, indifférence. Mais encore une fois avec nos entreprises littéraires nous ne ferons jamais rien, [k. 74r] si nous n'avons pas de journal. Ceux qui existent, s'occupent peu ou prou de littérature et d'une manière inhabile.

Je compte faire paraître sur un autre plan les *Rachunki* pour 1867 – donnez-moi une note sur ce que Vous avez publié, et sur ce qui a été publié à Paris, sur la Pologne, en polonais etc. Ce sera⁷ toujours au moins une annonce, si ce n'est mieux.

Si je ne puis venir à Paris, je Vous le ferai savoir, pour demander mes tableaux, car je compte essayer à Berlin.

Je joue du malheur dans tout.

Veuillez bien croire à mon dévouement et à mon amitié sinère.

Votre dévoué

J[ózef] I[gnacy] K[raszewski]

⁵ ms. de Paris.

⁶ ms. remercimens.

⁷ ms. C'est sera.

[P.S.] Mes respects à Madame, je serre la main de M. A[rmund] Lévy et de tous les vôtres.